

BONNE PRATIQUE

LES AMAZONES DU FONCIER : UNE APPROCHE LOCALE, UNE PORTÉE NATIONALE

Capitalisation d'une stratégie genre efficace, peu coûteuse et reproductible dans les programmes de sécurisation foncière.

coopération allemande
DEUTSCHE ZUSAMMENARBEIT

Mise en œuvre par
giz Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Audace Institut Afrique
La liberté pour une prospérité partagée

PROJET PROMOTION
D'UNE POLITIQUE FONCIÈRE RESPONSABLE
(PROPFR) - CÔTE D'IVOIRE

AOÛT 2025


TOUS UNIS
POUR UN GUITRY
MEILLEUR

TABLE DES MATIÈRES

03
LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

04
CHAPITRE 1
CONTEXTE – QUAND LA TERRE OUBLIE SES FILLES

06
CHAPITRE 2
UNE APPROCHE INNOVANTE À DOUBLE VOLET : AMAZONES DU FONCIER & THÉÂTRE FILMÉ

06
A- LES AMAZONES DU FONCIER : DES SENTINELLES ENRACINÉES ET ENGAGÉES

06
B- LE THÉÂTRE FILMÉ : UNE PAROLE LIBÉRÉE, DANS LE RESPECT ET L'INTELLIGENCE SOCIALE

09
CHAPITRE 3
CHANGEMENTS POSITIFS : DES AVANCÉES CONCRÈTES ET VISIBLES

11
CHAPITRE 4
LEÇONS APPRISES : RÉUSSITES, DÉFIS ET AJUSTEMENTS

12
CHAPITRE 5
RECOMMANDATIONS POUR LA RÉPLICATION ET LA MISE À ÉCHELLE

13
CHAPITRE 6
INSTITUTIONNALISATION : VERS UN CHANGEMENT DURABLE, STRUCTURÉ ET REPRODUCTIBLE

16
ANNEXE
FICHE MÉTHODOLOGIQUE

© AIA

LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

AFOR :	Agence Foncière Rurale
CVGFR :	Comité Villageois de Gestion Foncière Rurale
GIZ :	Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (Coopération allemande au développement)
ISF :	Ingénierie Socio-Foncière
ONG :	Organisation Non Gouvernementale
ProPFR :	Projet Promotion d'une Politique Foncière Responsable



CHAPITRE 1 :
QUAND LA TERRE OUBLIE SES FILLES

L'histoire d'Awa, il y en existe des milliers. Awa a grandi dans un petit village du sud de la Côte d'Ivoire. Chaque matin, elle rejoignait sa mère au champ. Elle connaissait les saisons, les semences, le sol à respecter. C'est là qu'elle a appris que la terre nourrit, qu'elle soigne, qu'elle lie les générations.

Mais à la mort de son père, tout s'est effondré. Ses frères ont décidé, sans la consulter, qu'elle n'avait aucun droit. Ils ont repris le champ qu'elle cultivait depuis des années.

« Tu n'es qu'une femme. La terre, ce n'est pas pour toi. »

La phrase a claqué, sèche, sans appel. Et elle ne l'a jamais oubliée.

Comme Awa, des milliers de femmes cultivent des parcelles qui ne leur appartiennent pas. Elles sèment, nourrissent, transmettent… mais restent invisibles. Leurs efforts sont reconnus socialement, mais ignorés juridiquement. Elles sont les mains de l'agriculture vivrière, mais rarement les héritières.

Aujourd'hui, le sol est devenu un enjeu. La pression démographique, l'essor des cultures de rente, les migrations internes et l'avancée des villes ont rendu la terre précieuse et source de tensions. Le Programme National de Sécurisation est en marche dans plusieurs régions du pays pour documenter les droits fonciers ruraux. Le lien à la terre autrefois symbolique devient administratif. Ce changement de registre, du coutumier à l'écrit, a fait émerger une nouvelle forme d'exclusion.

Face à cette injustice enracinée, le programme ProPFR, mis en œuvre avec le soutien de GIZ et l'expertise d'Audace Institut Afrique, a choisi une voie différente. Une voie fondée non sur la rupture, mais sur l'écoute. Non sur l'opposition des sexes, mais sur la co-construction. Une voie qui repose sur une conviction forte : on ne change durablement que ce que l'on comprend profondément.

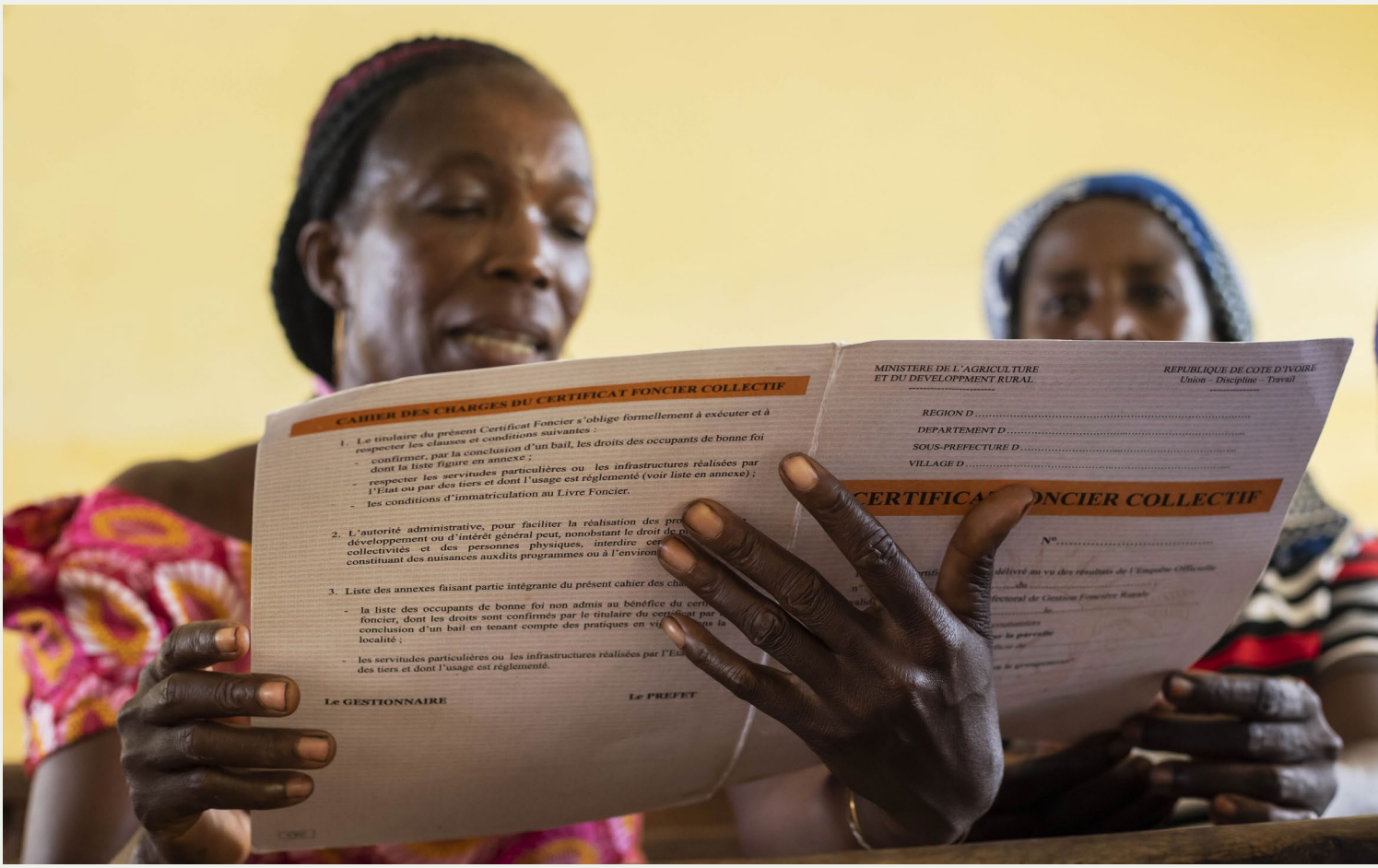
LE PROGRAMME S'EST DONNÉ UNE CONTRAINTE CLAIRE : PROPOSER UNE SOLUTION REPRODUCTIBLE, SOCIALEMENT ACCEPTÉE, ÉCONOMIQUEMENT VIABLE, ET À GRANDE ÉCHELLE.

Le point de départ était limpide : dans plusieurs villages, des femmes inscrivaient leur nom dans les cahiers d'intention de demande de certificat foncier et de contrats fonciers. Mais très peu d'entre elles allaient jusqu'au bout du processus. Leurs demandes restaient sans suite, malgré les campagnes de gratuité. La peur, l'isolement, les blocages familiaux, ou simplement l'ignorance des démarches, faisaient obstacle. C'est là qu'il fallait agir.

Pour cela, le programme a imaginé deux leviers complémentaires, simples mais puissants, directement inspirés des réalités locales :

- **Les Amazones du foncier** : des groupes de femmes du village, formées et reconnues, qui mobilisent, accompagnent et alertent.
- **Le théâtre filmé** : un outil sensible, respectueux et vivant, pour faire parler les silences, sans heurter les équilibres sociaux.

Ensemble, ces deux approches constituent une stratégie sociale innovante, à la fois enracinée, peu coûteuse, et hautement reproductible. Elles montrent qu'il n'est pas toujours nécessaire d'inventer des outils complexes pour provoquer des transformations profondes. Parfois, il suffit de faire entendre ce qui n'avait jamais été écouté.



CHAPITRE 2 :
UNE APPROCHE INNOVANTE À DOUBLE VOLET : AMAZONES DU FONCIER & THÉÂTRE FILMÉ

A- LES AMAZONES DU FONCIER : DES SENTINELLES ENRACINÉES ET ENGAGÉES

Dans quatre villages du département de Guitry, le programme ProPFR a misé sur une force trop souvent négligée mais pourtant décisive : la solidarité entre femmes. Ainsi sont nés les groupes des « Amazones du foncier », composés de 10 à 12 femmes issues des communautés elles-mêmes. Sélectionnées pour leur dynamisme et leur influence locale, elles ont été formées sur des savoirs clés qui, jusqu'alors, leur étaient souvent inaccessibles :

- le droit foncier et les différents modèles de contrats (cession, location, prêt, métayage…) ;
- les étapes concrètes pour obtenir un certificat foncier ;
- les outils numériques, notamment l'application ContraTerre, qui facilite la contractualisation sécurisée.

Mais au-delà de la formation, c'est une véritable mission de terrain qu'elles ont endossée, structurée autour de trois axes fondamentaux :

1. MOBILISATION – Encourager d'autres femmes à sortir du silence et à inscrire leur nom dans les cahiers d'intention pour un certificat foncier ou un contrat.
2. ACCOMPAGNEMENT – Suivre pas à pas chaque démarche, lever les doutes, guider dans les papiers, les signatures, les interlocuteurs, jusqu'à l'obtention d'un document officiel.
3. ALERTE – Faire remonter sans délai les blocages rencontrés (résistances familiales, réticences de la chefferie, ralentissements administratifs) auprès de l'équipe projet du ProPFR, pour intervention rapide.

Ce dispositif repose sur une logique simple mais puissante : faire confiance aux femmes elles-mêmes pour faire bouger les lignes. Les Amazones ne sont pas des intervenantes extérieures : elles vivent dans les villages, parlent les langues du quotidien, comprennent les codes sociaux. Elles savent écouter avec bienveillance, convaincre avec tact, et agir avec fermeté.

Leur action est soutenue par des outils modestes mais efficaces : un téléphone d'alerte par groupe, des réunions mensuelles animées par un agent de terrain, des visites régulières de suivi. Ce sont ces gestes du quotidien, répétés, partagés, qui créent une dynamique de transformation profonde.

Dans un contexte où le moindre changement peut sembler insurmontable, les Amazones du foncier ont montré qu'avec un peu de méthode, de courage et de confiance, chaque femme peut reprendre la main sur son avenir foncier.

B- LE THÉÂTRE FILMÉ : UNE PAROLE LIBÉRÉE, DANS LE RESPECT ET L'INTELLIGENCE SOCIALE

Pour toucher les cœurs sans heurter, et pour faire évoluer les mentalités sans provoquer de rejet, le programme ProPFR a conçu un outil de dialogue d'un genre particulier :

une pièce de théâtre filmée, intitulée **« Nous les femmes, on perd des deux côtés ! »**. Imaginée par l'écrivain Arsène Ablo, en collaboration étroite avec les sociologues d'Audace Institut Afrique, cette œuvre met en scène des situations inspirées du réel : conflits de succession, absence de reconnaissance juridique des terres cultivées par les femmes. L'objectif était clair : sensibiliser sans stigmatiser, faire émerger les émotions, ouvrir le dialogue là où le discours technique ou juridique aurait pu échouer.



LE THÉÂTRE : OUTIL DE SENSIBILISATION ET DE DIALOGUE

Le théâtre a été projeté avec une méthodologie progressive et adaptée aux sensibilités locales :

- D'abord en groupes séparés (hommes d'un côté, femmes de l'autre), afin de créer un climat de liberté de parole ;
- Puis parfois en groupe mixte, pour favoriser la confrontation constructive des points de vue ;
- Et toujours dans un esprit de loisir éducatif, le soir, dans une ambiance proche du cinéma villageois, propice à la détente et à la réceptivité.

L'effet a été immédiat :

- Les femmes, touchées par la justesse des scènes, ont commencé à raconter leurs propres histoires ;
- Certaines ont formulé pour la première fois des demandes concrètes : besoin de terres, sécurisation de contrats de location, meilleure reconnaissance successorale ;
- Les hommes, souvent réticents au départ, ont commencé à comprendre que la sécurisation foncière des femmes n'est pas une menace mais un levier pour améliorer le bien-être familial et la cohésion sociale ;
- Les débats ont été plus riches, plus profonds, plus libérateurs que lors des simples sessions de sensibilisation classique.

Ce choix du théâtre a permis de contourner les blocages psychologiques et culturels : en parlant d'un village fictif, on parle en réalité de son propre village. En écoutant des actrices, on se reconnaît. L'outil est à la fois peu coûteux, facilement diffusible (clé USB, ordinateur portable, vidéoprojecteur) et hautement réplicable, dans toute zone rurale où les tensions entre modernité juridique et traditions persistent. En fin de compte, ce théâtre n'a pas seulement raconté une histoire : il a permis à beaucoup de femmes d'écrire la leur.

POURQUOI LE THÉÂTRE FILMÉ FONCTIONNE ?

- **UN SUPPORT ÉMOTIONNELLEMENT PUISSANT,**
qui reflète les réalités sans les caricaturer ;

- **UNE MÉTHODE NON FRONTALE,**
qui évite les confrontations et favorise la compréhension mutuelle ;

- **UN FORMAT ATTRACTIF**
(ambiance cinéma en soirée) qui mobilise même les publics les plus distants ;

- **DES DÉBATS RICHES ET STRUCTURANTS,**
bien plus profonds qu'après une sensibilisation classique ;

- **UN OUTIL PEU COÛTEUX,**
réutilisable facilement dans tout nouveau village ;

- **UN EFFET TRANSFORMATEUR VISIBLE :**
émergence de demandes de sécurisation, prise de parole féminine, recul de la peur.



CHAPITRE 3 :
CHANGEMENTS POSITIFS : DES AVANCÉES CONCRÈTES ET VISIBLES



L'approche a provoqué une série de transformations, à la fois sociales, institutionnelles et individuelles :

- **Augmentation notable des demandes féminines** : alors qu'aucune femme n'avait de contrats fonciers, 116 contrats ont été réalisés. Ce sont aussi de belles histoires de difficultés surmontées qui ont émaillé le programme ;
- **Émergence d'une confiance nouvelle** : les femmes osent prendre la parole, faire valoir leurs droits, poser des questions.
- **Renforcement de la cohésion sociale** : le dialogue femmes-hommes s'est amélioré, les tensions ont souvent été désamorcées dans un cadre apaisé.
- **Implication accrue** des femmes dans les dispositifs fonciers locaux, y compris les CVGFR, où certaines jouent désormais un rôle plus actif.
- **Reconnaissance officielle** : dans certains villages, les Amazones sont consultées avant tout processus de contractualisation des femmes.

Chaque témoignage recueilli montre l'impact réel de cette action : des terres récupérées, des droits reconnus, des décisions assumées. Et surtout, une parole libérée, partagée, entendue.

BRÈVES HISTOIRES DE CHANGEMENT

BROUDOUKOU-PENDA – QUAND LA SOLIDARITÉ RÉPARE L'OUBLI

Elle pensait avoir tout fait dans les règles. Cette femme allochtone avait acheté un champ de cacao à un autre allochtone. Mais, au moment de demander son Certificat Foncier, un détail crucial lui échappe : elle n'a pas de tuteur terrien, car le vrai propriétaire n'a jamais été identifié.

Désemparée, elle se tourne vers une figure de confiance : la responsable des Amazones. Celle-ci alerte à son tour un agent du projet ProPFR. Ensemble, ils mènent l'enquête. Patience, écoute et persévérance finissent par porter leurs fruits : le véritable propriétaire est retrouvé.

Résultat :

- Un nouveau contrat de vente, clair et formalisé
- Une demande de Certificat Foncier en bonne voie

BOUBOUDI – DE L'IGNORANCE À L'AUTONOMIE

Elle possédait quatre parcelles mais n'avait jamais entrepris la moindre démarche pour les sécuriser. Personne ne l'avait informée. C'était avant la création du groupe des Amazones.

Lors des premières réunions mensuelles, elle écoute, s'informe, interroge. Elle prend alors conscience des risques de perdre ses terres. Immédiatement, elle contacte un agent du projet ProPFR. Guidée, accompagnée, elle entame un véritable parcours de formalisation.

Résultat :

- 4 contrats formalisés et signés
- 4 demandes de Certificat Foncier lancées

LES AMAZONES : UNE RÉVOLUTION SILENCIEUSE MAIS PUISSANTE

Derrière chaque anecdote, il y a une femme qui a osé parler, une Amazone qui a écouté, un collectif qui a agi. Ces histoires sont bien plus que des cas isolés : elles montrent que l'autonomisation foncière des femmes passe par l'information, la solidarité et la justice.



CHAPITRE 4 :
LEÇONS APPRISES : RÉUSSITES, DÉFIS ET AJUSTEMENTS

FACTEURS CLÉS DE RÉUSSITE



- Une **formation ciblée**, contextualisée et délivrée par une femme formatrice du projet ;
- L'**implication des hommes** dès le début pour éviter les blocages culturels ;
- Un **ancrage communautaire fort** grâce au choix de femmes locales reconnues ;
- Des **outils simples et flexibles** : téléphone d'alerte, application ContraTerre, visites de terrain mensuelles;
- Un **système de garde d'enfants** proposé aux femmes durant les réunions pour leur permettre de mieux se concentrer et participer ;
- Un **accompagnement continu** grâce à la présence régulière d'agents sociologues.

DÉFIS RENCONTRÉS

- **Disponibilité des femmes** : prises entre les champs, le foyer et le commerce, elles ont peu de temps pour s'engager dans d'autres activités ;
- **Analphabétisme** : un frein dans la compréhension des enjeux, surtout dans les groupes allochtones mais entre elles des solutions étaient trouvées car certaines étaient lettrées d'un bon niveau ;
- **Méfiance masculine** : certains hommes percevaient ces actions comme des ingérences extérieures jusqu'à ce qu'ils soient plus impliqués ;
- **Problèmes logistiques** : absence d'infrastructure pour projeter les vidéos dans certains villages.

CHAPITRE 5
RECOMMANDATIONS POUR LA RÉPLICATION ET LA MISE À ÉCHELLE

Pour essaimer cette approche à d'autres zones rurales :

- **Reproduire le modèle des Amazones** dans de nouveaux villages, en s'appuyant sur les associations locales existantes ;

- **Intégrer le théâtre filmé** comme support standard de sensibilisation dans les projets de sécurisation ;

- **Associer les autorités coutumières et religieuses**, pour renforcer l'acceptabilité sociale des démarches.

L'ensemble du dispositif est peu coûteux, hautement adaptable, et peut s'insérer facilement dans les futures phases des projets fonciers.

CHAPITRE 6
INSTITUTIONNALISATION : VERS UN CHANGEMENT DURABLE, STRUCTURÉ ET REPRODUCTIBLE

L'approche genre du ProPFR, portée par les Amazones du foncier et le théâtre filmé, a prouvé sa pertinence sur le terrain. Elle se distingue par sa simplicité de mise en œuvre, son faible coût, son enracinement communautaire et son impact direct sur la visibilité des femmes dans les démarches de sécurisation foncière.

Pour garantir sa pérennité et favoriser sa diffusion à plus large échelle, il est aujourd'hui essentiel de poser les bases d'une institutionnalisation progressive, à plusieurs niveaux.

UN ANCRAGE MÉTHODOLOGIQUE DÉJÀ AMORCÉ

Bien que l'approche des Amazones ne soit pas encore formellement intégrée dans le guide national d'ingénierie socio-foncière (ISF), elle en respecte pleinement les grands principes :

- inclusion sociale et équité de genre,
- mobilisation d'acteurs communautaires reconnus,
- faisabilité opérationnelle dans les zones rurales.

Un document méthodologique structuré, élaboré à partir des expériences menées dans le département de Guitry, est déjà disponible en appui à la réplication. Cette note constitue une première étape concrète vers une reconnaissance officielle. À moyen terme, elle pourrait être formalisée sous la forme d'un module annexe au guide ISF ou d'un outil opérationnel de référence pour les projets de sécurisation foncière.

UN LEVIER POUR LA MISE À ÉCHELLE

La fiche méthodologique jointe en annexe de ce rapport fournit un cadre clair et reproductible pour déployer l'approche des Amazones dans d'autres localités. Elle précise les étapes clés, les profils à mobiliser, les outils nécessaires et les conditions de succès. Cet outil peut facilement être approprié par l'administration foncière, les ONG locales et les partenaires techniques souhaitant intégrer une dimension genre forte dans leurs actions.

Ainsi, en s'appuyant sur des acquis documentés, l'institutionnalisation de cette approche est non seulement possible, mais réaliste, tant du point de vue technique que budgétaire.

VIABILITÉ FINANCIÈRE DÉMONTRÉE

L'approche est à la fois :

- **économiquement sobre**, car elle mobilise peu de ressources : formatrices locales, téléphone d'alerte, réunions mensuelles ;
- **humainement soutenable**, car elle s'appuie sur des femmes déjà engagées au sein des associations locales, avec des rôles précis, un encadrement régulier et un fort degré d'appropriation.

Cette sobriété budgétaire en fait un modèle idéal pour des programmes à large couverture géographique, y compris dans des contextes de financement contraint.



CONCLUSION
Quand la terre entend les voix des femmes

Sécuriser la terre des femmes, ce n'est pas leur faire une faveur. C'est renforcer l'économie familiale, protéger la diversité agricole, et garantir la paix sociale.

Le projet ProPFR, en initiant une telle dynamique, a montré qu'il était possible de conjuguer tradition et équité. Ce n'est pas une révolution bruyante. C'est une avancée silencieuse, enracinée, irréversible.



ANNEXE FICHE MÉTHODOLOGIQUE

Mise en œuvre des Amazones du foncier dans un village

OBJECTIF GÉNÉRAL

Favoriser l'accès des femmes rurales à la sécurisation foncière (certificats, contrats) à travers un dispositif communautaire porté par des femmes locales formées, appelées Amazones du foncier.

1. Préparation et ancrage local

Durée : 1 à 2 semaines
Étapes clés :

- Informer et obtenir l'accord de la chefferie, du Comité Villageois de Gestion Foncière Rurale et des leaders communautaires (hommes et femmes).
- Présenter les objectifs de l'approche et rassurer sur son caractère non conflictuel.
- Identifier les associations ou groupements de femmes actifs dans le village.
- Fixer un calendrier adapté aux réalités du village (temps agricole, marchés, fêtes).

2. Sélection des Amazones

Profil recherché :

- Femmes dynamiques et respectées (10 à 12 par village),
- Diverses origines (autochtones, allochtones),
- Capables de lire ou de s'exprimer en public (au moins partiellement),
- Volontaires et disponibles pour une implication mensuelle.

3. Formation initiale

Durée : 2 jours
Contenus essentiels :

- Droit foncier rural en Côte d'Ivoire,
- Procédures d'obtention du certificat foncier,
- Types de contrats fonciers (cession, prêt, location, métayage),
- Rôle des Amazones : mobilisation, accompagnement, alerte,
- Outils pratiques : téléphone d'alerte, cahiers d'intentions, application ContraTerre.

Méthodes pédagogiques :

- Études de cas, jeux de rôle, utilisation de témoignages, échanges en petits groupes.

4. Mise en action

Outils fournis :

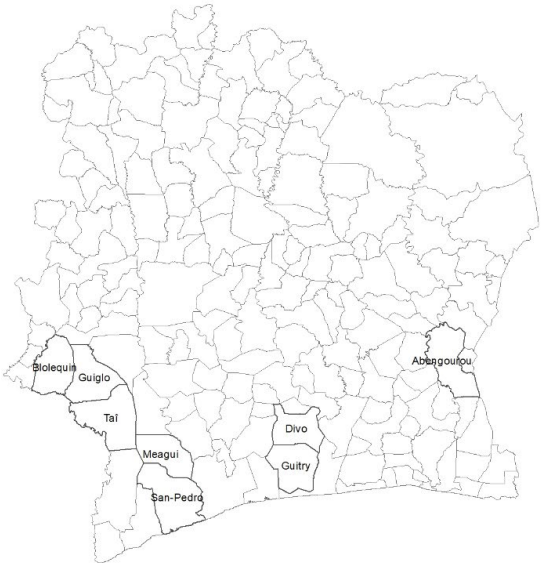
- Téléphone d'alerte collectif avec numéro de contact du référent projet ;
- Fiches de suivi des femmes accompagnées ;
- Agenda de réunions mensuelles animées par l'agent projet ;

Activités des Amazones :

1. **Sensibilisation** : réunions informelles, porte à porte, animation lors d'événements communautaires ;
2. **Accompagnement** : suivi des dossiers de demande de certificats foncier et contrats ;
3. **Médiation** : appui en cas de résistance familiale, mobilisation des chefs pour faciliter les démarches ;
4. **Remontée des alertes** : blocages transmis à l'équipe projet pour traitement rapide.

Activités menées dans le cadre du **Projet Promotion d'une Politique Foncière Responsable (ProPFR)**, financé par la Coopération allemande, mis en œuvre par GIZ GmbH.

Nous remercions nos partenaires, l'Agence Foncière Rurale (AFOR), les autorités administratives et coutumières, la Chambre Nationale des Rois et Chefs Traditionnels, Géomètres sans Frontières et les communautés impliquées dans le projet.



ZONES D'INTERVENTION DU PROPFR

VOTRE BROCHURE PREND VIE EN VIDÉO

T +(225) 07 57 88 82 91

E institut@audace-afrique.org
I www.audace-afrique.org

Responsables :
Sosthène Koffi
Gisèle Dutheuil
Sander Muilerman-Rodrigo
John World Ackah Miezan Bonoua

Crédits photos
AUDACE INSTITUT AFRIQUE